

les pays de l'OTAN ont encouragé nos discussions avec l'Union soviétique, qu'ils en poursuivent eux-mêmes et qu'ils ont même nommé un représentant.

L'hon. M. Stanfield: Je voudrais demander au premier ministre si l'URSS a changé d'attitude dans la dernière année. Je pose la question parce que lors de mon voyage en URSS, on m'a clairement indiqué qu'il s'agissait d'un retrait et que l'URSS ne pouvait discuter une réduction des effectifs militaires que dans un contexte global et non dans le seul contexte de la sécurité de l'Europe. L'attitude de l'URSS a-t-elle changé à ce sujet?

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, le voyage du chef de l'opposition a peut-être fait avancer l'attitude des Soviètes...

Des voix: Oh, oh!

Le très hon. M. Trudeau: Si le chef de l'opposition ne veut pas s'en attribuer le mérite, très bien. Mais, à notre avis, ces gens ont bougé depuis qu'il les a vus la dernière fois.

L'hon. M. Stanfield: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Fort bien pour le premier ministre de se montrer spirituel. Je cherche seulement à me renseigner sur une question capitale pour le Canada. Je lui ai demandé si la position avait changé, comme l'aurait laissé entendre la réponse du premier ministre à ma question du début. Je trouve qu'il n'y a pas lieu pour le très honorable député de faire le malin à ce sujet.

Des voix: Bravo!

LA CONFÉRENCE SUR LA SÉCURITÉ DE L'EUROPE— L'ATTITUDE DE L'URSS QUANT À L'ÉLABORATION DE L'ORDRE DU JOUR

M. David Lewis (York-Sud): J'ai une question supplémentaire à poser au premier ministre. Comme l'une des divergences d'opinions entre l'Union soviétique et les pays de l'OTAN au sujet d'une conférence sur la sécurité européenne était due au fait que ces pays insistaient sur une préparation soignée du programme avant de la convoquer, faut-il alors interpréter le communiqué qui dit que les deux côtés approuvent une conférence soigneusement préparée sur la sécurité et la coopération en Europe comme un indice que l'Union soviétique se rapproche maintenant de l'OTAN en ce qui a trait à la préparation de la conférence?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): J'ose répondre oui. Des progrès notables ont déjà été réalisés par les Soviétiques, car ils ont terminé des pourparlers avec la république fédérale d'Allemagne. A notre avis, voilà une preuve très claire qu'ils sont disposés à prendre certaines initiatives pour donner suite aux déclarations que faisait, sauf erreur en mai dernier, M. Brejnev qui affirmait rechercher une détente en Europe et tenir compte des avis donnés par le Canada et d'autres pays de l'OTAN selon lesquels des progrès devraient être réalisés au sujet de la question de Berlin avant que nous ne puissions discuter fructueusement la sécurité européenne

en général. En ce sens, l'Union soviétique a sûrement modifié son attitude depuis la dernière visite du chef de l'opposition là-bas.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert): Tandis que les discussions se poursuivent au sujet de certaines réductions des forces armées—infanterie, artillerie et autres armes—le premier ministre russe a-t-il mentionné le fait que l'URSS possède actuellement la plus grande flotte au monde, y compris 340 sous-marins, qui contrôle la circulation en Méditerranée...

Des voix: Règlement!

Le très hon. M. Diefenbaker: Quelles intentions a-t-il révélées à propos de la réduction des forces navales en particulier dans l'Atlantique, et plus particulièrement à propos du nombre des sous-marins russes qui croisent dans tout l'Atlantique Nord, et dans le Sud également? Après tout, n'a-t-il pas clamé son désir de paix? Qu'a-t-il déclaré à ce propos?

M. l'Orateur: A l'ordre.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, il n'y a pas moyen d'obtenir une réponse du gouvernement. Le premier ministre n'a pas le droit de se conduire envers le Parlement comme il a tenté de le faire tantôt avec le chef de l'opposition, et avec moi.

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: A l'ordre.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège. L'arrogance dont fait montre le gouvernement...

Des voix: Oh, oh!

Le très hon. M. Diefenbaker: ... en refusant de répondre à des questions tout en se proclamant en faveur de la paix, même s'il permet à M. Kossyguine de le berner comme il l'a fait ces jours-ci, a de quoi scandaliser tous les Canadiens.

Des voix: Bravo!

D'autres voix: Oh, oh!

M. l'Orateur: A l'ordre. Je fais remarquer aux députés qu'il s'agit d'un débat plutôt que d'une question de privilège. J'espère qu'au cours des deux minutes qui restent à la période des questions nous pourrions en entendre deux ou trois autres.

* * *

L'ÉNERGIE ATOMIQUE

GLACE BAY—QUESTION RELATIVE À LA PRODUCTION
D'EAU LOURDE

[Français]

M. Gilbert Rondeau (Shefford): Monsieur le président, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Industrie et du Commerce.